SARÂDA

La ville du bonheur parfait

de PAUL MADEC

pol@paulmadec.net

www.paulmadec.net

AUTORISATION – DROITS D'AUTEUR

Cette œuvre est sous licence Creative Commons

Elle n'est pas éditée. Cette licence permet aux auteurs de partager leurs œuvres au public. Les œuvres mises en ligne restent protégées par le droit de la propriété intellectuelle.

- **Attribution — V**ous devez créditer l'Œuvre (c'est-à-dire, citer le nom de l'auteur) et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'œuvre (mention « adaptée de... »). Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.
- **Pas d'Utilisation Commerciale** — Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant. Spécifiquement, vous n'avez pas le droit de l'éditer sur papier ou d'effectuer un enregistrement audio-visuel pour la vente.

Ce texte étant à libre disposition, j'apprécierais d'être contacté en amont de votre projet.

Droits d'auteurs

Si l'extrait de cette pièce vous a plu, je vous transmettrai avec plaisir l'intégralité du texte sans demande de compensation d'aucune sorte. Vous jugerez alors par vous même si cela correspond à votre projet.

Par contre, si vous décidez de l'utiliser comme outil de travail ou d'apprentissage, et surtout si vous décidez d'en faire l'objet d'une représentation, je vous demanderais d'inclure dans votre réflexion et votre budget la rémunération due à la reconnaissance d'un vrai travail.

Dans le cadre amateur ou scolaire, elle s'élève à la somme modique de 30 €. Je vous fournirai une facture détaillée (devis possible) que le statut d'artiste-auteur me permet de délivrer. Cette somme inclue aussi mes charges sociales. À vous de voir si ces conditions vous conviennent.

. Si vous êtes un-e professionnel-le, le mandat est géré par la SACD.

Merci de votre compréhension.

extrait

PERSONNAGES par ordre d'apparition

1 UNE FEMME, *descendante de Lise*

2 TESS, *une jeune fille*

3 ATIM, *peintre*

4 ALDRIN, *grand administrateur de Sarâda*

5 SAÂMAN, Épouse *d'Aldrin.*

6 NATIYA, *une jeune fille*

7 EILINN, *la petite sœur de Tess*

8 PEROTTE, *servante d'Atim*

9 KEBEN, *gardienne de la cave*

10 LISE, *l'Enfant*

PROLOGUE

Un square dans une ville… Assise sur un banc, une femme lit. A ses côtés, un landau. Elle referme son livre et lève la tête. Doucement elle s'approche du landau et le balance.

Dors, dors petit bout.

Elle se met à chantonner paisiblement.

Je m'appelle Lise
Je suis belle comme
Une queue d'cerise
J'ai deux gros trous dans ma chemise
Je m'appelle Lise

C'est la chanson de ta grand-mère
Qui l'a apprise de sa mère
Et que la mienne m'a apprise :
La petite chanson de Lise.

Parlé.
Un jour, je te dirai. Je te raconterai la petite chanson de Lise.
Elle relève la tête en direction du public. Un temps.
Un jour.

ACTE I

SCENE 1

Dans le lointain, bruits de fête, de foules, de feux d'artifices. Tess arrive en courant, suffocant, s'arrête puis brusquement se retourne et crie, des pleurs et de la rage dans la voix.

extrait

TESS
Gens de Sarâda, vous m'avez menti ! Vous n'aviez pas le droit ! Vous mentez à vos enfants ! Vous mentez à vous-même ! Je ne reviendrai plus jamais, comme les autres, comme tous les autres !

Elle disparaît en courant. Un personnage, Atim, apparaît dans la pénombre et suit du regard la fuite de Tess.

NOIR

SCÈNE 2

Atim peint une toile. Arrive Aldrin, le grand administrateur.

ALDRIN
Eh bien, Atim, ton travail avance-t-il comme tu le souhaites ?

ATIM
Ah ! Ne parlez pas de ça à moi, tout est comme rêve dans ma tête. Votre cité est bénédiction pour pauvre gribouilleur que je suis !

ALDRIN
Pauvre gribouilleur ! Te voilà bien modeste tout à coup. Tu es le plus grand peintre de ta génération

ATIM
Les autres tous morts ou cinglés jusqu'à l'os. Être ni l'un ni l'autre est mon vrai talent.

ALDRIN
Allons, allons, tu es le meilleur et c'est pour cela que notre conseil t'as fait cette commande. Le monde entier nous regarde et nous envie. Tes œuvres qui seront les témoins de notre réussite et de notre art de vivre. Nous nous devons de partager ce bonheur qui transpire de nos murs. Sens comme l'air est chaud ! Les parfums, lourds. Vois comme nos enfants sont beaux ! Qu'en penses-tu, Atim, toi qui es étranger ?

ATIM
Je pense, je pense… Beaucoup de choses, j'ai pensé.

ALDRIN
Hé, tu m'intéresses. Dis-moi, vieux roule-ta-bosse.

ATIM
Ha ! Vieux roule-ta-bosse ! J'aime bien ce mot ! Roule-ta-bosse ! Eh bien ! Vieux-roule-ta-bosse a vu les gens rire comme jamais il a vu nulle part. Il a vu les filles jolies comme gouttes d'eau claire du ciel, les garçons forts et musclés comme jeunes guépards. Il les a vus s'embrasser que même si j'avais fait ça quand j'étais jeune, ma mère m'aurait fait manger la soupe aux rats pendant trois mois.

ALDRIN
L'amour, mon cher Atim, l'amour. A Sarâda, on peut s'empêcher de respirer mais pas d'aimer. C'est un de ses secrets.

ATIM
Un de ses secrets, oui, oui... Atim a vu aussi les papas, les mamans et les enfants toujours bichonnés, toujours papouilles. C'est beau, c'est beau...

ALDRIN
Hé bien quoi ?… Tu n'as pas l'air convaincu !

ATIM
Si, si…

ALDRIN
Parles !

ATIM
Eh bien, je ne sais pas dire… Vous connaissez Joconde ? Son sourire ?

extrait

Insupportable à moi plus de deux minutes ! Moi toujours attendre qu'elle baisse les lèvres ! Eh non, paralysie faciale secula seculorum, Amen !

ALDRIN
Qu'avons-nous à voir avec la Joconde ?

ATIM
Je sais pas… Ça m'est venu comme ça… Je parle bizarre parfois. Je deviens fou, moi aussi, peut-être…

ALDRIN
Crois-moi Atim, Sarâda et son peuple n'ont rien à cacher. Simplement, nous avons compris certaines choses avant les autres et notre bonheur tient à cela.

ATIM
Sûrement, Aldrin mon ami ; Atim est vraiment un vieux-roule-ta-bosse et il ferait mieux de manger sa bouche avant de parler. Mais il est tard et j'ai encore mille croquis à voler. Tu verras, Aldrin, mon ami, tout sera beau, très beau. Comme camion de pompier avec grande échelle ! Plus beau même !...
Arrive Saâman, la femme du conseiller Aldrin.
Mais moins beau que Madame Aldrin, beaucoup moins beau !

SAÂMAN
Atim, vous êtes un méchant flatteur.

ATIM
Ah non ! Pas méchant ! Atim dégouline toujours devant jolie femme. Mais je vous laisse, moi dois rejoindre autre femme, moins dégoulinante pour moi, malheureusement.

SAÂMAN
Allons bon ! Cette madame Pérotte a pourtant l'air d'être très efficace.

ATIM
Efficace, oui et bonne cuisinière, oui. Mais j'ai jamais vu caractère pareil ! Je pense que dame Pérotte a été blaireau dans vie antérieure. Enfin… Monsieur Aldrin, Madame Saâman, joyeuse journée à vous.

SAÂMAN
Adieu Atim.

SCENE 3

Saâman rejoint Aldrin. Il l'enlace.

ALDRIN
Quel bel été !

SAÂMAN
Oui, le plus merveilleux de tous. J'ai hâte d'être à ce soir. Que ce cauchemar finisse enfin !

ALDRIN
Moi aussi j'ai hâte de la serrer dans mes bras. As-tu préparé ses affaires ? Nous partirons immédiatement après sa libération.

SAÂMAN
Bien sûr que ses affaires sont prêtes, depuis le temps que j'attends ce moment…et que je le redoute.

ALDRIN
Ne t'inquiète pas. Nous ne sommes pas les premiers à qui cela est arrivé. Les enfants ont de la ressource et nos spécialistes s'occupent d'eux à merveille après ce… passage. Regarde, j'ai moi aussi subi cette épreuve, et je m'en suis bien sorti.

SAÂMAN
Oui mais toi, tu es exceptionnel.

extrait

ALDRIN
Mais non. Tu dis ça parce que tu m'aimes. Tu connais mes prédécesseurs, aucun ne le regrette. C'est un mal nécessaire, Saâman ; c'est le ciment de Sarâda. Tu le savais quand tu m'a épousé. Nous devons même en être fiers.

SAÂMAN
Fiers… Bien sûr. Mais toutes ces années ont été si dures. Si dures.

ALDRIN
Je sais mon amour. C'est le bonheur de notre peuple qui l'exige et nous n'y pouvons rien.

Noir

SCÈNE 4

Le même square qu'au début de la pièce. Entre Natiya, jeune fille, joliment habillée comme pour une cérémonie. Elle fait virevolter sa robe, regarde ses bagues… Joue à la séduisante, comme devant une glace, parle seule.

NATIYA
Oui, je m'appelle Natiya, je fais du sport, de la musique.. Comment ? Du piano… Plus tard ? Mannequin ou actrice, les deux peut-être. Mais il faut que je travaille, je prendrais des cours… Et puis après je m'occuperai des pauvres, je prendrai des cours aussi…

EILINN ***surgissant, inquiète…***
Natiya ! Je cherche Tess ; tu l'as vue ?

NATIYA
Tu tombes bien toi ! Regarde ce que ma mère m'oblige à mettre : une couronne de fleurs ! C'est la honte !

EILINN
Natiya !

NATIYA
Mais toi, comment t'es attifée ? Tu ne t'es pas préparée ? Il paraît que le jury est sévère cette année. Remarque, je ne vais pas me plaindre. Une concurrente de moins.

EILINN
Natiya, tu…

NATIYA
Enfin, quand je dis concurrente…

EILINN ***hors d'elle et désespérée.***
Natiya ! Arrête, s'il te plaît !… Je te demande si tu as vu Tess ?

NATIYA
Ta sœur ? Pas aujourd'hui, non. Hier soir, je l'ai vue...

EILINN
Quand ? Où ?

NATIYA
Juste avant le feu d'artifice, elle courait vers la route des plaines. Je lui ai dit bonjour, elle ne m'a même pas regardée, tu sais comment elle est, ta sœur...
Eilinn a soudain l'air abattu.
Eh ben, Qu'est-ce qu'il y a ?

EILINN
Elle est partie !

NATIYA
Partie ?

EILINN
Tess s'est enfuie ! Elle s'est enfuie de Sarâda, comme les autres...

extrait

NATIYA
Tu veux dire... Elle y est allée ?

EILINN
Hier, avec mon oncle. Il lui avait promis de l'emmener au palais. Elle est revenue en larmes et puis elle a regardé mes parents sans dire un mot, c'était terrible... Et puis elle est montée dans sa chambre, elle a fermé la porte à clefs… Ce matin, elle avait disparue.

NATIYA
Mon grand frère aussi, il a fait ça. Ça fait huit ans. Un beau matin, il avait disparu, comme Tess. Je me souviens d'avoir eu peur quand il s'est disputé avec mes parents le soir avant qu'il s'en aille. J'étais dans mon lit et je n'entendais pas bien ; et puis, je ne comprenais pas tout... Ils parlaient du palais... Ils lui demandaient d'être raisonnable... Mon frère criait, criait...

EILINN
Tu ne me l'avais jamais dit.

NATIYA
A la maison, on ne parle plus de lui. Il parait que ça arrive dans toutes les familles, tu sais.

EILINN
Et tu ne t'es jamais demandé pourquoi ?

NATIYA
J'étais petite. Et puis je suis pas du genre à me poser des questions.

EILINN
Il ne te manque pas, ton frère ?

NATIYA
Tant pis, je la mettrai pas sa couronne de fleurs. C'est trop nul !

EILINN
Eh bien moi, je veux savoir pourquoi Tess est partie ! Je veux voir ce qu'il y a sous le palais !

NATIYA
Mais il faut que tu sois accompagnée.

EILINN
Mes parents ne voudront pas de sitôt avec ce qui vient d'arriver… J'irai voir cette nuit.

NATIYA
Cette nuit ! Mais tu es folle ! Tu ne pourras pas rentrer, il parait que les sous-sols du palais sont gardés par un dragon.

EILINN
… Aux pieds crochus et aux yeux enflammés. T'as quel âge ?… Natiya, accompagne-moi.

NATIYA
T'accompagner, mais… Le défilé, l'élection ?

EILINN
S'il te plaît… Comme tu veux… ***Elle sort.***

NATIYA ***un temps. Elle rompt sa couronne.***
Après tout, je serai encore la plus belle l'année prochaine… Eilinn ! Attends !

SCENE 5

Sur le même square. Atim entre suivi de Pérotte qui trimbale une grosse malle et la laisse retomber lourdement. Elle s'assied dessus.

ATIM

extrait

Mais, bougre de cornichonne à roulettes, tu pourrais faire attention aux affaires de moi-même ! C'est précieux, très précieux dedans malle.

PEROTTE
Précieux, précieux, c'est lourd oui ! Pourriez pas faire de l'aquarelle comme ma sœur, non ? Ça devrait pas être permis des choses pareilles !

ATIM ***va s'asseoir sur le banc et y pose son cartable à dessin.***
Arrête de gémir femme bizarre ! Moi vieil homme, toi vieille femme mais femmes vivent plus longtemps qu'hommes, donc moi m'économiser ! As-tu sandwiches ?

PEROTTE
Évidemment ! Avec l'appétit que vous avez, vaut mieux avoir du stock. ***Elle se sert dans la malle.*** Tenez… Ici, on vous prend pour un cerveau mais moi j'ai l'impression de travailler pour un estomac.

ATIM ***se lève, rejoint Pérotte sur la malle et entame son sandwich.***
Hmmm ! Toi reine casse-pieds mais reine sandwiches aussi.

PEROTTE
Moi reine des pommes, oui ! Si j'avais su que je devais me coltiner un fou furieux comme vous, je serais restée cultiver mes poireaux et mes coloquintes tranquille !

ATIM
Coloquintes ? Qu'est-ce ?

PEROTTE
Des légumes, pardi ! Ça pousse et c'est joli à voir ! Un peu comme vos trucs.

ATIM ***se lève***
Trucs ! Trucs ! Madame appeler ça trucs ! Ça œuvre d'art Madame, ça pas coquintes !

PEROTTE
CoLOquintes.

ATIM ***va chercher un de ses dessins dans son cartable sur le banc. Il y laisse son sandwich.***
Regarde ! Regarde plutôt ça ! Ça œuvre magistralement cosmique que m'a inspiré cette belle cité de Sarâda.

PEROTTE
Ah ça, pour être cosmique, c'est cosmique ! C'est dans quel sens qu'on la regarde ? Remarquez, là où je suis d'accord avec vous, c'est qu'elle est aussi tordue que cette ville. Y'a pas à dire, plus vite je serai partie d'ici, mieux je me porterai. Sincèrement, M'sieur Atim, vous trouvez pas que cette ville sent un peu le renfermé ?

ATIM ***se rassied sur la malle.***
Sentir le renfermé ? Comment tu peux dire ça ? Tu dois avoir narines bouchées jusqu'aux oreilles pour dire âneries pareilles ! Sens ! Sens ! Par-là chèvrefeuille, par ici jasmin, ici encore mimosa, plus loin bougainvillier et puis lavande, vanille, olivier ! Sens ! Sarâda est comme le parfum d'une belle dame.

PEROTTE
Hé ben ! Croyez-moi si vous voulez mais la dernière fois que j'ai vu une dame se parfumer comme ça, elle puait l'ail à cent mètres quand elle ouvrait la bouche. Et puis, n'essayez pas de jouer au plus fin avec moi, j'ai entendu votre discussion ce matin avec le Conseiller Aldrin… La Joconde paralysée... Dites pas le contraire, vous aussi, vous avez remarqué que quelque chose ne tournait pas rond dans cette ville !... Oh et puis après tout ce que j'en dis moi... Faut bien gagner sa vie hein !

ATIM
Atim ne fait pas ça pour argent ! Atim fait ça pour l'art ! ***Il désigne la malle sur laquelle ils sont assis*** Sous derrière de narine bouchée, il y a tous les

extrait

rêves que j'ai faits pour bonheur du monde et c'est rêves trop lourds pour un seul homme...

PEROTTE
Et pour une seule femme alors !

ATIM
Aah tais-toi, râleuse sans fond ! Jamais eu servante aussi durablement fatigante ! Qu'est-ce que toi croire ? Que mon cœur est sec comme raisin ? Moi, vieux roule-ta-bosse comme dit Aldrin, mais moi pas toujours été roule-ta-bosse. Bosses, oui, j'ai connu bosses ! Sur la tête et partout sur le corps , ma maison a eu bosses, ma famille a eu bosses, mes rêves ont eu bosses ! Alors j'ai marché et j'ai roulé mes bosses !... J'ai appris où poser œil quand je suis quelque part. Comme ça, je sais qui donne bosses et qui reçoit bosses. Ici...

PEROTTE
Ici, y'a personne qui donne des bosses et y'a personne qui en reçoit, voilà ! Et vous trouvez ça normal vous ? Pour vous dire, à part vous et quelques ouvriers étrangers, j'ai trouvé personne pour m'enguirlander avec, et ça, c'est pas normal, pas normal. Et c'est pas faute d'avoir cherché, croyez-moi.

ATIM
Oh ça, moi te croire.

PEROTTE
Et y'a même pas de police ! Un pays où y'a pas de police, comme disait mon défunt mari, le troisième, le cambrioleur, c'est un pays où tout le monde est flic : le képi pousse à l'intérieur du crâne, pas sur le crâne ! Et puis, ça rigole, ça chante, ça se trémousse tout le temps ! Ils pleurent donc jamais ici ?

ATIM
Ici comme ailleurs.

PEROTTE
Vous avez vu des gens pleurer vous ?!!

ATIM
Une enfant, hier soir ; pendant feu d'artifice, je promenais sur colline au bord de la ville et j'ai croisé l'enfant qui pleurait. Elle s'est arrêtée et elle a crié des choses que jamais j'aurai cru possibles, des choses si terribles que j'avais cœur serré comme sardines dans boîte.

Tess apparaît discrètement dans leur dos et s'empare du sandwich abandonné sur le banc par Atim.

PEROTTE
Au voleur... Garnement ! Attends un peu si je t'attrape !... ***Pérotte poursuit Tess et la ramène au centre de la scène en lui tirant les oreilles.*** Non mais, qu'est-ce que ça veut dire, mademoiselle ?! Voler la nourriture des honnêtes gens ! T'es sûrement pas d'ici toi...

ATIM
Lâche-la !

PEROTTE
Quand elle vous aura fait des excuses !

ATIM
Lâche-la où j'écrase toi comme crapaud pustuleux que tu es !

PEROTTE
Ah ! Mais ça, c'est un comble ! C'est elle qui...

ATIM
Tais-toi ! C'est l'enfant !

PEROTTE
L'enfant ?

ATIM
L'enfant qui pleure sur colline... Viens, approche-toi, pas avoir peur de moi

Extrait

ni de crapaud pustuleux... Comment t'appelles-tu ?

TESS
Tess... Je m'appelle Tess ! Excusez-moi, j'avais faim, je n'ai pas mangé depuis hier...

PEROTTE
Mais tu pouvais demander.

TESS
Je n'osais pas... C'est la première fois... Vous m'avez vue hier soir ?

ATIM
Oui petite Tess... Et j'ai entendu aussi. Pourquoi toi dire tout ça ? Toi plus être heureuse à Sarâda, pourtant c'est très belle fête qui se prépare...

TESS
Une fête ! Oui… Une belle fête qui me dégoûte.

PEROTTE
Et tes parents ? Ils savent où tu es, tes parents ?

TESS
Je ne veux plus les voir... Ils sont comme les autres. Ils mentent, ils font semblant… De toute façon, ils s'habitueront.

ATIM
Parents ne s'habituent jamais à voir enfants partir.

TESS
Autre part, peut-être pas, mais à Sarâda, ils le font depuis longtemps.

PEROTTE
Quand je vous disais que ça tournait pas rond ici !

TESS
Je suis revenue pour autre chose. Je veux retourner dans la cave du palais ce soir.

ATIM
Cave du palais, mais quoi tu veux faire dans cave du palais, surtout la nuit ?

TESS
Vous m'aiderez ?

ATIM
Petite Tess, je suis comme serpillière mouillée de larmes à t'écouter parler... Nous aiderons toi, promis. Mais explique à nous ce que tu veux faire dans cave du palais si noire dans la nuit...

TESS
Je veux sauver l'enfant.

Noir

ACTE II

SCÈNE 1

Dans les sombres caves du palais. Eilinn tient une lampe de poche, Natiya est accrochée à elle.

NATIYA
Aïe !

EILINN
Mais chut, tu vas nous faire remarquer !

NATIYA

extrait

Je me suis tordu le pied ! Il fait noir comme dans un four ici. On ne voit même pas où on pose les pieds… Eilinn, on ferait mieux de partir.

EILINN ***moqueuse***
T'as peur du dragon ? Fiche le camp si t'as peur ! Je veux savoir ce qui est arrivé à ma sœur. Si tu ne veux pas savoir ce qui est arrivé à ton frère, c'est ton problème. Moi, je continue !

NATIYA
C'est pas ça... Mais on peut peut-être attendre demain, en plein jour, ce sera plus...

KEBEN, LA GARDIENNE
Qui est là ?

NATIYA
Le dragon !!!

KEBEN
Le dragon ! C'est pas gentil de m'appeler comme ça. Maintenant qui êtes-vous, chères petites donzelles ? Qu'est-ce que vous faites là ?

EILINN
Je m'appelle Eilinn, madame et voici Natiya...

NATIYA
On cherchait le bal, madame, et nous nous sommes perdues…

KEBEN
Le bal ! Mais bien sûr ! Reines du bal, peut-être, mais pas du mensonge, en tout cas… Moi, on m'appelle Kében et je suis la gardienne. Maintenant, répondez à ma question : que faites-vous ici à cette heure ? Pas jouer à cache-cache, je présume ?

EILINN
Hier, ma sœur est venue ici… et son frère aussi, il y a longtemps. Ils se sont enfuis de la maison…

KEBEN
C'est donc ça ! ... J'aurais dû m'en douter. En effet, hier nous avons eu une enfant difficile... Elle s'appelait...

EILINN
Tess !

KEBEN
Tess, c'est ça, oui. D'habitude, ils se calment assez vite après le premier effet de surprise passé. D'autres comprennent moins vite, évidemment mais, bah ! C'est la règle.

NATIYA
C'est quoi la règle ?

KEBEN
La règle ? C'est... C'est trop tôt pour vous en parler, vous reviendrez accompagnées ! Allez, partez d'ici avant que je me fâche !

NATIYA ***qui s'en va***
Oui madame.

EILINN
Non, on reste !

NATIYA ***qui revient***
Ah !

EILINN
Je veux savoir ce qui est arrivé à ma sœur !

extrait

NATIYA ***un temps***
Oh et puis zut ! Moi aussi je veux savoir ce qui est arrivé à mon frère...

EILINN ET NATIYA
On reste !

KEBEN
Vous êtes des têtes de mules, hein ? Très bien, après tout, il n'est jamais trop tôt pour devenir une bonne citoyenne de Sarâda. Après vous mes demoiselles...

Noir
Musique

SCÈNE 2

Sous la musique, avant que la lumière n'arrive, on perçoit des cris inarticulés et des bruits de ferrailles qu'on frappe l'une contre l'autre. Quand la lumière revient, on se retrouve dans la pénombre. Une chaise avec un tricot posé dessus, un balai et un seau.
On distingue un être humain, attaché à un longue chaîne ; à terre, il se balance et bouge par à coups. Il entrechoque ce qu'on devinera être une tasse et une assiette en fer. Keben et les filles apparaissent, ces dernières comme poussées par la gardienne.

KEBEN
Prenez garde, ça glisse par ici, c'est tellement humide. Allez ! Ne faites pas cette tête, vous avez voulu voir, eh bien, vous allez voir !

NATIYA
Ça pue !

KEBEN
Question d'habitude… Voilà, on y est. Attention la tête ! Prêtes, mes chéries ? Ouvrez grand les yeux, il n'y a pas beaucoup de lumière. Approchez !

Lise se précipite et tend son gobelet en criant. Eilinn et Natiya ne comprennent pas ce qu'elles voient.

KEBEN ***à Lise***
Ça suffit ! Tu vas avoir. Approchez, je vous dis. Elle ne vous mordra pas.

Lise ne renonce pas.

KEBEN ***se saisit du balai***
Tu veux le balai ?

LISE
Pas le balai !… ***Elle se recroqueville dans son coin.***

EILINN
Qu'est-ce que… ? Qui est-ce ?

KEBEN
Elle s'appelle Lise.

EILINN
Mais... Mais pourquoi ? Qu'a-t-elle fait ?

KEBEN
Rien.

NATIYA
C'est interdit ! A Sarâda, c'est interdit d'enfermer les gens ! C'est interdit !

KEBEN
Rien n'est interdit à Sarâda, Natiya. On peut tuer, on peut voler, on peut haïr, on peut tout faire à Sarâda... Mais on ne le fait pas.

EILINN

Extrait

Qu'est-ce que ça a à voir avec elle ? Et vous ne m'avez pas répondu ! Qu'a-t-elle fait ?

KEBEN
Si, je t'ai répondu. Elle n'a rien fait.

EILINN
Mais c'est pas juste !

KEBEN
Tu as raison.

NATIYA
Si nos parents savaient ça...

EILINN
Ils le savent !

LA SUITE ET LA FIN SUR DEMANDE. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Paul Madec©

extrait